

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an.

N° 633. Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Juin 2019.

«Quand on est amoureux de la langue, on l'aime dans ses difficultés.
On l'aime telle quelle, comme une grand-mère. Avec ses rides et ses verrues.»

(Alexandre Vialatte, écrivain, critique littéraire et traducteur français)

Acribologie, n. f.

Le Wiktionnaire nous apprend que l'acribologie — terme issu du grec ἀκριβολογία, «exactitude, précision rigoureuse, examen approfondi» -, c'est le choix rigoureux du mot, la précision dans le style. Ce mot exprime une notion commune à beaucoup d'utilisateurs de dictionnaires. En effet, lorsque l'on consulte un de ces ouvrages, c'est, la plupart du temps, pour trouver le mot juste; on fait alors de l'*acribologie*, la plupart du temps sans le savoir. L'*acribologie* est une activité laborieuse qui consiste à chercher et éventuellement trouver le mot juste. Du fait de sa rareté, ce mot est pratiquement introuvable dans les dictionnaires parus depuis le début du XX^e siècle... Sauf, étonnamment, dans les dictionnaires accompagnant certains logiciels de correction, Antidote et Cordial, notamment. Et bien entendu dans le Wiktionnaire.

Source : Wiktionnaire

(Défense du français, N° 633, juin 2019)

Nomophobie, n. f.

Ce mot a deux sens. Sa première signification, la «peur morbide des lois», a pour étymologie le grec *nomos*, «la loi», et *phobia*, «la peur».

L'autre signification, beaucoup plus contemporaine, est un mot-valise venant de l'anglais *no mobile phobia*, que l'on peut traduire par «la peur de se retrouver sans téléphone mobile». Le terme anglais *nomophobia* a eu l'honneur d'être proclamé Mot de l'année 2018 dans le *Cambridge Dictionary*. La *nomophobie*, chez les inconditionnels du portable, vire carrément à la pathologie psychiatrique...

(Défense du français, N° 633, juin 2019)

Sucrosité, n. f.

Au temps des vendanges, on parle beaucoup de la *sucrosité* du raisin, c'est-à-dire de son caractère sucré, son pouvoir sucrant. Le site internet abcduvain.com définit ce mot comme l'«importance de la sensation de sucre durant la dégustation». Évidemment, il n'y a pas que le raisin qui est sucré : on utilise également le terme de *sucrosité* pour décrire le goût sucré des céréales, des châtaignes, de fruits comme les pommes, dont on fera du cidre ou pas selon leur degré de *sucrosité*, etc.

(Défense du français, N° 633, juin 2019)

Paywall, n. m.

La Commission d'enrichissement de la langue française a suggéré récemment avec bonheur de remplacer l'anglicisme *paywall* («mur de monétisation») par le terme *péage* ou *péage de lecture numérique*. Un peu long quand même... Quand on veut lire un article intéressant sur le site d'un média payant, on est vite empêché de continuer la lecture en arrivant au *péage*: «Tu veux lire ? Tu paies ! » On vous incite alors à vous acquitter d'une taxe d'abonnement et votre carte de crédit se met à chauffer.

(Défense du français, N° 633, juin 2019)

Locavorisme, n. m.

On a eu le cannibalisme, le végétarisme, le *griletarisme*... voici le *locavorisme*: l'art de manger local. Ce que vous consommez doit provenir d'un rayon restreint autour de votre domicile (au maximum 250 kilomètres). Il est question d'acheter chez les producteurs locaux, de privilégier les produits frais et surtout de saison. On limitera aussi le gaspillage alimentaire. Les adeptes du *locavorisme* sont des *locavores*.

(Défense du français, N° 633, juin 2019)

Page-turner, n. m.

Vous partez en vacances ? Il vous faut quelques *page-turners*! Non, pas des appareils pour tourner les pages du livre à votre place... Un *page-turner*, dans le jargon des libraires, c'est un livre passionnant dont on ne peut pas décoller les yeux, qui vous fait tourner les pages les unes après les autres. La Commission d'enrichissement de la langue française, encore elle, a une jolie proposition pour remplacer cet anglicisme : *accrolivre*. Nous adhérons pleinement.

(Défense du français, N° 633, juin 2019)